Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 2 (1857)
Heft: 22

Buchbesprechung: Relation médico-chirurgicale de l'armée d'orient [Gaspard Scrive]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tion des arrangements à prendre pour l'instruction de la comptabilité, question prévue dans le budget pour 1858.

La question des casernes de Thoune vint aussi en discussion. La commission considère comme désirable et même nécessaire la construction d'une caserne proportionnelle aux besoins de cette place d'armes fédérale; elle exprime, en conséquence, le vœu que la Confédération s'occupe sans délai de cette construction, en la prenant à sa charge et en invitant le canton de Berne et la commune de Thoune à y participer aussi pour une part. Elle exprime aussi son opinion en faveur du projet consistant à faire bâtir cette caserne au-delà de la ligne du chemin de fer, entre la ville et l'Allmend, sur la place appelée *Spital matte,* et de transformer la caserne actuelle de la ville en un arsenal.

Une pétition de M. le colonel Massé, à Genève, concernant l'artillerie, est renvoyée à la commission spéciale; une autre pétition de M. le major Closuit, à Martigny, concernant l'habillement et l'équipement, est renvoyée au Département, en partie avec recommandation.

Après cette séance, la commission d'experts s'est ajournée pour laisser au Département et aux commissions spéciales le temps de préparer leurs travaux.

BIBLIOGRAPHIE.

RELATION MÉDICO-CHIRURGICALE DE L'ARMÉE D'ORIENT [1],

par M. le Dr SCRIVE, médecin-inspecteur de l'armée d'Orient.

Mieux qu'aucun autre ce livre fait connaître les souffrances sans nombre et de toute espèce qu'a endurées l'armée d'Orient; il a, en outre, le mérite d'être un recueil précieux de renseignements qui serviront, sans nul doute, aux progrès de la science. Il se divise en deux parties distinctes, qui se subdivisent ensuite pour les besoins du sujet qu'il traite; la première partie comprend cinq périodes formant cinq groupes de faits, tous du plus grand intérêt pour la science. La première période embrasse l'espace de temps compris depuis le 31 mars, époque du départ des troupes, jusqu'au 24 juin 1854; la seconde, depuis le 24 juin jusqu'au 7 septembre 1854; la troisième va du 7 septembre 1854 au 20 mai 1855; elle renferme une des époques les plus pénibles du siége, celle du premier hiver. La quatrième va du 20 mai au 1er décembre 1855; elle comprend la partie décisive des opérations, la prise de Sébastopol, événement militaire qui a fourni malheureusement de nombreux matériaux pour la partie qui se rattache aux opérations chirurgicales. Enfin, la cinquième période embrasse l'espace de temps compris depuis le 1er décembre 1855 jusqu'au 6 juillet 1856, époque de l'évacuation. C'est dans cette période qu'est comprise la terrible épidémie du typhus, si fatale aux officiers du corps de santé, dont le zèle inépuisable a fait l'admiration de toute l'armée. A la fin de chaque période se trouve jointe la série des pièces justificatives qui la concernent.

La deuxième partie comprend un résumé d'ensemble des faits médicaux de la

[1] Paris, chez V. Masson, libraire, rue de l'Ecole de Médecine, 1 vol.

campagne, se divisant en quatre catégories : la première, qui traite des moyens de secours ; la seconde des faits médicaux ; la troisième des faits chirurgicaux ; la quatrième du fonctionnement du personnel. Ce volume est terminé par un appendice où M. Scrive rend justice, comme il le méritait, au service médical des hôpitaux turcs d'évacuation établis à Constantinople, à Gallipoli, à Nagara et à Varna.

L'ouvrage de M. Scrive suit les opérations de l'armée depuis son départ jusqu'à sa rentrée en France et nous initie entr'autres à toutes les calamités amenées par les épidémies qui ont sans cesse accompagné l'armée.

Dès le début, à Athènes, à Gallipoli, à Varna, dans la Dobrutscha, partout le choléra éclate et vient décimer officiers et soldats. Le fléau parut un moment suspendre ses coups pour favoriser les moments d'éclat ; mais, après la bataille de l'Alma et à l'époque de la marche sur Sébastopol, il recommence comme aux jours les plus néfastes : une de ses premières victimes est le maréchal de Saint-Arnaud, commandant en chef.

Etablie sur les plateaux de Sébastopol en plein hiver, soumise aux plus cruelles privations, aux intempéries d'une saison terrible, l'armée est encore obligée de livrer des combats incessants qui ne lui laissent de trève ni jour ni nuit, et dans lesquels elle déploie une énergie surhumaine ; son état sanitaire s'en ressent, et, dans la période de janvier 1855, les entrées aux ambulances atteignent le chiffre de 9,000. Les affections les plus fréquentes alors sont des cas de scorbut, d'anémie, de congélation, de choléra et des plaies de toutes sortes. Ces affections ne sont pas les seules qui se développent : bientôt le typhus apparaît ; mais, grâce aux sages mesures ordonnées par le général en chef, il ne prend pas encore d'extension et il sévit principalement, toutes proportions gardées, sur les médecins militaires, dont le dévouement est au-dessus de tout éloge.

L'état sanitaire s'améliore au printemps de 1855 ; mais bientôt les travaux du siége recommencent, et avec eux reviennent les plaies et les blessures terribles. Au mois de juillet, le choléra reparaît et met 4,500 hommes hors de combat. A la même époque, le typhus sévit de nouveau. Le 8 septembre arrive, Sébastopol tombe entre les mains des alliés ; mais la lutte a été vive et les ambulances reçoivent un nombre considérable de blessés.

L'automne a été bon, mais avec l'hiver les maladies ont repris leur cours, et du 1er décembre 1855 au 1er avril 1856, sur un effectif moyen de 145,120 hommes sous les armes, près de 48,000 sont entrés aux ambulances. Le scorbut principalement a sévi à ce moment sur les soldats, dont la constitution était minée par les fatigues et par les privations.

Mais la période la plus terrible a été la dernière, celle de février et de mars. Un typhus violent, engendré par l'infection générale des abris et des campements, a atteint plus de 10,000 soldats à la fin de la campagne et a infecté les ambulances françaises, malgré tous les soins et toutes les précautions qu'on avait pu prendre. Cette situation ne s'est améliorée que vers le mois d'avril. Les puissants moyens

d'assainissement ordonnés par le général en chef ont enfin dompté le mal et permis d'opérer la guérison des soldats avant de les renvoyer en France.

En résumé, cette guerre, si terrible au point de vue de la consommation des vies humaines, a nécessité, pendant les deux années qu'elle a duré sans interruption, l'envoi en Orient de *trois cent neuf mille deux cent soixante dix-huit hommes,* tant officiers que soldats, et dans cette quantité énorme de troupes arrivées successivement sur le théâtre de la guerre, *deux cent mille* hommes sont entrés aux ambulances et aux hôpitaux et y ont reçu des soins, *cinquante mille* pour des blessures de guerre et *cent cinquante mille* pour des maladies de tous genres.

Tout cela s'est passé en deux ans. Jamais le service hospitalier des armées n'avait été fait dans de telles proportions. On ne compte pas dans cette énumération l'effectif de la flotte qui, de son côté, a été soumis aux plus dures épreuves.

Comme on en peut juger par cette courte esquisse, le livre de M. Scrive qui vient compléter les renseignements donnés précédemment par M. Flourens, présente un vif attrait de descriptions et de souvenirs ; il servira aussi bien à éclairer les hommes de la science spéciale qu'à intéresser les lecteurs qui recherchent avant tout une agréable distraction.

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

Bâle. — Il a été fait récemment devant plusieurs officiers de diverses armes des essais de tir avec un fusil et une carabine perfectionnés par M. Sauerbrey, gardien de l'arsenal, qui, au dire de la *Schweizerische Militär-Zeitung,* surpasseraient en justesse, en portée et en avantages pratiques toutes les armes de précision expérimentées jusqu'à présent. Les deux armes ont la même cartouche, la même charge et à peu près la même efficacité. A la distance de 1000 pas, elles ont mis 20 coups en cible sur 20 coups tirés. La cible était de 9 pieds carrés. A 200 pas les 20 coups ont touché le noir de la cible, surface de 3 pieds carrés. Les échantillons de ces armes qui ont servi aux essais sont destinés à un gouvernement étranger.

Genève. — Dans le bataillon cantonal formé dernièrement, tous les officiers ont été d'accord pour adopter une modification à leur armement, qui a été tolérée par l'autorité militaire et qui deviendra, croit-on, obligatoire pour les officiers des autres bataillons; c'est-à-dire que le sabre est porté avec un ceinturon semblable au modèle français, au lieu de l'être avec le baudrier.

Vaud. — L'édition de l'Annuaire militaire pour 1857, par M. le lieutenant Turel, doit paraître prochainement.

— M. de Clossmann, ancien officier badois, aujourd'hui officier genevois, se propose d'ouvrir prochainement à Lausanne le cours de stratégie qu'il avait annoncé pour le printemps dernier.

Nul doute que bon nombre d'officiers de notre ville et des environs ne saisissent cette occasion d'étendre leurs connaissances sur cette branche importante des sciences militaires. Le sujet choisi par M. de Clossmann, « Défense des diverses frontières de la Suisse, » offre d'ailleurs un attrait tout particulier. Au point de vue de la simple curiosité, il sera intéressant, même pour les officiers qui n'ont rien à apprendre à cet